

Prise de parole de Lindsey BARLET le 3 juin au nom des AESH de la FNEC FP FO

Nous, AESH de Haute-Loire, sommes réunis aujourd'hui pour exprimer notre mécontentement ! Nous voulons un vrai statut de la fonction publique, un vrai salaire et l'abandon des PIAL.

Notre situation se dégrade d'année en année et avec la mise en place des PIAL cela ne va que s'accroître. Les PIAL c'est :

- La mutualisation, qui entraîne une diminution du temps d'accompagnement des élèves en situation de handicap.
- Une dégradation de nos conditions de travail. Nous allons être ballottés d'école en école, et ce, du jour au lendemain. Avec quelle indemnisation ? sûrement aucune ! Nous allons devoir être flexibles à souhait, jonglant d'élèves de maternelle à ceux de lycée, voir même de BTS, tout en s'adaptant aux différents handicaps !
- Les PIAL c'est aussi la dégradation de la prise en charge des enfants avec notifications MDPH.

Nous allons tous souffrir de cette situation. Les enseignants vont devoir s'adapter à chaque changement d'AESH. Les élèves devront, eux aussi, trouver leurs marques et retrouver la confiance à chaque changement de personne. Nous aussi AESH allons devoir nous réadapter à chaque changement d'école, d'équipe pédagogique, d'élève.... Nous ne sommes pas des pions et nous sommes face à des êtres humains et encore plus, face à des enfants et non des objets !

Nous exigeons donc l'abandon des PIAL, ainsi qu'un vrai statut de la fonction publique dans le but de bénéficier d'un mouvement, comme c'est le cas pour les enseignants. Nous voulons aussi un vrai salaire, c'est-à-dire un plein temps pour 24h travaillées, ainsi que de vraies formations.

Voici donc nos revendications, à nous AESH, nous continuerons à nous battre, car cette situation ne peut plus durer. L'union fait la force, c'est pourquoi nous continuerons ainsi à lutter tous ensemble, AESH, enseignants, professeurs, parents.....!

Cela fait 3 fois en quelques mois où nous nous retrouvons sous les fenêtres de l'Inspection Académique. Cela fait 3 fois en quelques mois que partout en France, les AESH manifestent pour être entendues. L'Inspectrice d'Académie, ici au Puy, reste sourde à nos revendications. Le Recteur, à Clermont Ferrand, où les AESH du Puy de Dôme, sont une nouvelle fois rassemblés, reste sourd à nos revendications. Que faut-il faire pour obtenir satisfaction ? Si les responsables locaux restent sourds alors ne devons-nous pas nous réunir dans les écoles, les établissements, organiser des comités avec les parents, les enseignants et les organisations syndicales pour construire le rapport de force et décider de l'action en direction du Ministre ?

C'est la question que nous, AESH de la commission Force Ouvrière, nous posons et que nous soumettons ici à discussion.